

Ce Gatz est un bastaard

■ Entre compilation de souvenirs et arguments politiques, Sven Gatz (Open VLD) signe "Le bastaard bruxellois", un plaidoyer pour l'identité de la capitale.



Sven Gatz, un vrai Bruxellois, qui croit à la mixité de sa ville. (Photo Benoît Vanzeveren)

Né d'une mère francophone et d'un père flamand, membre de la Volksunie avant de devenir Open VLD, né à Molenbeek avec un prénom scandinave : Sven Gatz a tout du zinneke... Pourtant, le député du Parlement flamand n'aime pas ce terme, "trop folklorique". Sa vision du Bruxellois : le bastaard, qu'il définit dans un livre sorti récemment. Avec une plume relativement souple, le politicien jongle entre récit de vie privée et théories urbaines pour démontrer que Bruxelles trouvera son identité dans la mixité, comme New York. "J'aime

la mentalité new-yorkaise, ouverte à l'immigration. Quand on arrive là-bas, après quelques semaines, on ne dit plus qu'on est plus ou moins New-yorkais qu'un autre. A Bruxelles, il y a les vrais Bruxellois... et les autres."

Ouvrir le débat

Mais Sven Gatz ne se veut pas moralisateur. Dans son ouvrage, il distille certes ses opinions VLD, mais sans vraiment les expliciter. Il se démarque aussi des discours flamands. "Quand on s'engage en politique, il faut se mettre en concordance

itw-express

Pourquoi ce livre ?

Sven Gatz : Je suis actif depuis 15 ans dans la politique bruxelloise, j'avais envie de donner mon avis sur la ville. Je cherchais une méthode pour intéresser le grand public. C'est pourquoi je mélange des éléments autobiographiques et politiques, pour raconter une histoire, qui pourrait être celle de nombreux Bruxellois.

Qu'en pensent vos collègues ?

Les Bruxellois, francophones comme néerlandophones, se reconnaissent dans mon récit. En dehors de Bruxelles, il y a plus de réticences car ils ne comprennent pas tout et se demandent quel impact peut avoir réellement ce bastaard. Bien-sûr, j'imagine que les gens de la NVA et du Vlaams Belang n'apprécient pas, vu que mon concept de "bastaard" n'entre pas dans leur théorie bipolaire.

Vous pourriez devenir écrivain ?

Non, j'aime trop la politique ! Mais je ne dis pas que je n'écrirai pas un jour un véritable roman...

F.By

avec la réalité. Faire gérer Bruxelles par la Wallonie et la Flandre alors qu'aujourd'hui bien d'autres communautés sont représentées dans la capitale, je ne suis pas sûr que ce soit une solution."

Un bouquin pour déclarer sa flamme à Bruxelles donc... Mais peut-être aussi pour se positionner à l'aube de la campagne pour les élections régionales ? "Je ne voulais pas faire de ce livre un ouvrage doctoral et le sortir en mars 2009. C'est d'abord une envie d'ouvrir le débat..."

F.BY

Sven Gatz, *Le bastaard bruxellois*, éd. Luc Pire.

EXTRAIT

"Les sous-cultures ont, en tout cas en ville adopté un aspect ethnique et culturel. [...] A mon époque, le roi de la sous-culture, c'était un certain David. David est issu des œuvres d'un père limbourgeois et d'une mère italienne [...] A une certaine époque, on voyait David déguisé en parfait punker; peu après, il s'était fait raser la boule à zéro et portait un "bomberjack", veste à sa taille, l'uniforme des skinheads [...] Ensuite, après un petit détour par le Ska est devenu le Disco Dave : jeans délavés, chemisette aux couleurs pastel et les inévitables Dockside. [...] David est un peu le prototype du nouveau Bruxellois. Les parents, tous deux citoyens d'adoption, issus pour moitié de l'immigration, parlant à la maison le néerlandais et une petite dose d'italien, ont délibérément inscrit leur fils dans une école francophone. Conséquence : David est parfait bilingue et Bruxellois à 100 %. Le précurseur de la génération Kompany."